



## **Arrêté du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine mentionnées aux articles R. 1321-2, R. 1321-3, R. 1321-7 et R. 1321-38 du code de la santé publique**

**i** Dernière mise à jour des données de ce texte : 01 janvier 2023

NOR : SANP0720201A

JORF n°31 du 6 février 2007

### **Version en vigueur au 01 janvier 2023**

Le ministre de la santé et des solidarités,  
Vu la directive 75/440/CEE du Conseil du 16 juin 1975 modifiée concernant la qualité requise des eaux superficielles destinées à la production d'eau alimentaire dans les Etats membres ;  
Vu la directive 98/83/CE du Conseil du 3 novembre 1998 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine ;  
Vu le code de la santé publique, notamment ses articles R. 1321-1 à R. 1321-63 ;  
Vu l'avis de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments en date du 30 mars 2006,  
Arrête :

#### **Article 1**

**Modifié par Arrêté du 30 décembre 2022 - art. 1 (V)**

Les limites et références de qualité, les valeurs indicatives et les valeurs de vigilance des eaux destinées à la consommation humaine, à l'exclusion des eaux conditionnées, sont définies en annexe I du présent arrêté.

#### **Article 2**

Les limites de qualité des eaux brutes utilisées pour la production d'eau destinée à la consommation humaine, à l'exclusion des eaux de source conditionnées, fixées pour l'application des dispositions prévues aux articles R. 1321-7 (II), R. 1321-17 et R. 1321-42 sont définies en annexe II du présent arrêté.

#### **Article 3**

**Modifié par Arrêté du 30 décembre 2022 - art. 1 (V)**

Les limites de qualité des eaux douces superficielles utilisées pour la production d'eau destinée à la consommation humaine, à l'exclusion des eaux de source conditionnées, fixées pour l'application des dispositions prévues aux articles R. 1321-38 à R. 1321-41 sont définies en annexe II du présent arrêté.

#### **Article 4**

**Modifié par Arrêté du 30 décembre 2022 - art. 1 (V)**

Les paramètres pour lesquels le plan de gestion des ressources en eau prévu à l'article R. 1321-42 est requis sont définis à l'annexe II du présent arrêté.

#### **Article 5**

Le directeur général de la santé est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

### **Annexes (Articles Annexe I à Annexe II)**

#### **Annexe I**

**Modifié par Arrêté du 30 décembre 2022 - art.**

LIMITES ET RÉFÉRENCES DE QUALITÉ, VALEURS INDICATIVES ET VALEURS DE VIGILANCE DES EAUX DESTINÉES À LA CONSOMMATION HUMAINE, À L'EXCLUSION DES EAUX CONDITIONNÉES

I.-Limites de qualité des eaux destinées à la consommation humaine

A.-Paramètres microbiologiques

--	--

PARAMÈTRES	LIMITES DE QUALITÉ (unités)
Escherichia coli (E. coli)	0/100 mL
Entérocoques intestinaux	0/100 mL

## B.-Paramètres chimiques

PARAMÈTRES	LIMITES DE QUALITÉ	UNITÉS	NOTES
Acides haloacétiques	60	µg/ L	On entend la somme des 5 paramètres suivants : acides chloroacétique, dichloroacétique, trichloroacétique, bromoacétique et dibromoacétique.
Acrylamide	0,10	µg/ L	
Antimoine	10	µg/ L	
Arsenic	10	µg/ L	
Benzène	1,0	µg/ L	
Benzo [a] pyrène	0,010	µg/ L	
Bisphénol A	2,5	µg/ L	
Bore	1,5	mg/ L	La limite de qualité est fixée à 2,4 mg/ L lorsque l'eau dessalée est la principale ressource en eau utilisée ou dans les zones géographiques où les conditions géologiques pourraient occasionner des niveaux élevés de bore dans les eaux souterraines
Bromates	10	µg/ L	La valeur la plus faible possible inférieure à cette limite doit être visée sans pour autant compromettre la désinfection.
Cadmium	5,0	µg/ L	
Chlorates	0,25	mg/ L	La limite de qualité est fixée à 0,70 mg/ L lorsqu'une méthode de désinfection des eaux destinées à la consommation humaine qui génère des chlorates est utilisée. La valeur la plus faible possible inférieure à cette limite doit être visée sans pour autant compromettre la désinfection.

<b>Chlorites</b>	<b>0,25</b>	<b>mg/ L</b>	<p>La limite de qualité est fixée à <b>0,70 mg/ L</b> lorsqu'une méthode de désinfection des eaux destinées à la consommation humaine qui génère des chlorites est utilisée.</p> <p>La valeur la plus faible possible inférieure à cette limite doit être visée sans pour autant compromettre la désinfection.</p>
<b>Chlorure de vinyle</b>	<b>0,50</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Chrome</b>	<b>25</b>	<b>µg/ L</b>	<p>La limite de qualité est fixée à <b>50 µg/ L</b> jusqu'au <b>31 décembre 2035</b>.</p> <p>En cas de valeur supérieure à <b>6 µg/ L</b>, il est procédé à l'analyse du chrome VI.</p>
<b>Chrome VI</b>	<b>6</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Cuivre</b>	<b>2,0</b>	<b>mg/ L</b>	
<b>Cyanures totaux</b>	<b>50</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>1,2-dichloroéthane</b>	<b>3,0</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Epichlorhydrine</b>	<b>0,10</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Fluorures</b>	<b>1,5</b>	<b>mg/ L</b>	
<b>Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP)</b>	<b>0,10</b>	<b>µg/ L</b>	<p>Pour la somme des composés suivants : benzo [b] fluoranthène, benzo [k] fluoranthène, benzo [ghi] pérylène, indéno [1,2,3-cd] pyrène</p>
<b>Mercure</b>	<b>1,0</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Total microcystines</b>	<b>1,0</b>	<b>µg/ L</b>	<p>Par total microcystines, on entend la somme de toutes les microcystines quantifiées, en considérant l'ensemble des variants, intra et extracellulaires. La limite de qualité s'applique uniquement pour les eaux d'origine superficielle.</p>
<b>Nickel</b>	<b>20</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Nitrates</b>	<b>50</b>	<b>mg/ L</b>	<p>La somme de la concentration en nitrates divisée par 50 et de celle en nitrites divisée par 3 doit rester inférieure ou égale à 1.</p>
<b>Nitrites</b>	<b>0,50</b>	<b>mg/ L</b>	<p>La somme de la concentration en nitrates divisée par 50 et de celle en nitrites divisée par 3 doit rester inférieure ou égale à 1.</p> <p>En sortie des installations de traitement, la limite de qualité en nitrites doit être inférieure ou égale à <b>0,10 mg/ L</b>.</p>
<b>Somme des substances alkylées per et polyfluorées</b>	<b>0,10</b>	<b>µg/ L</b>	<p>On entend par la somme des substances alky perfluorées, les substances qui sont considérées comme préoccupantes pour les EDCH et dont la liste figure ci-dessous :</p>

			<p><b>-Acide perfluorobutanoïque (PFBA)</b></p> <p><b>-Acide perfluoropentanoïque (PFPeA)</b></p> <p><b>-Acide perfluorohexanoïque (PFHxA)</b></p> <p><b>-Acide perfluoroheptanoïque (PFHpA)</b></p> <p><b>-Acide perfluorooctanoïque (PFOA)</b></p> <p><b>-Acide perfluorononanoïque (PFNA)</b></p> <p><b>-Acide perfluorodécanoïque (PFDA)</b></p> <p><b>-Acide perfluoroundécanoïque (PFUnDA)</b></p> <p><b>-Acide perfluorododécanoïque (PFDoDA)</b></p> <p><b>Acide perfluorotridécanoïque (PFTrDA)</b></p> <p><b>-Acide perfluorobutanesulfonique (PFBS)</b></p> <p><b>-Acide perfluoropentanesulfonique (PFPeS)</b></p> <p><b>-Acide perfluorohexane sulfonique (PFHxS)</b></p> <p><b>-Acide perfluoroheptane sulfonique (PFHpS)</b></p> <p><b>-Acide perfluorooctane sulfonique (PFOS)</b></p> <p><b>-Acide perfluorononane sulfonique (PFNS)</b></p> <p><b>-Acide perfluorodécane sulfonique (PFDS)</b></p> <p><b>-Acide perfluoroundécane sulfonique (PFUnDS)</b></p> <p><b>-Acide perfluorododécane sulfonique (PFDoDS)</b></p> <p><b>-Acide perfluorotridécane sulfonique (PFTrDS)</b></p> <p><b>Il s'agit d'un sous-ensemble des substances alkylés per et polyfluorés, qui contiennent un groupement de substances perfluoroalkylées comportant trois atomes de carbone ou plus (à savoir, <math>-C_nF_{2n-}</math>, <math>n \geq 3</math>) ou un groupement de perfluoroalkyléthers comportant deux atomes de carbone ou plus (à savoir, <math>-C_nF_{2n}OC_mF_{2m-}</math>, <math>n</math> et <math>m \geq 1</math>).</b></p>
<b>Pesticides (par substance individuelle).</b>	<b>0,10</b>	<b>µg/ L</b>	<p><b>Par pesticides, on entend :</b></p> <p><b>-les insecticides organiques ;</b></p> <p><b>-les herbicides organiques ;</b></p>

			<p>-les fongicides organiques ;</p> <p>-les nématocides organiques ;</p> <p>-les acaricides organiques ;</p> <p>-les algicides organiques ;</p> <p>-les rodenticides organiques ;</p> <p>-les produits antimoisissures organiques ;</p> <p>-les produits apparentés (notamment les régulateurs de croissance)</p> <p>et leurs métabolites, tels que définis à l'article 3, point 32), du règlement (CE) n° 1107/2009 du Parlement européen et du Conseil, qui sont considérés comme pertinents pour les eaux destinées à la consommation humaine.</p> <p>Un métabolite de pesticide est jugé pertinent pour les eaux destinées à la consommation humaine s'il y a lieu de considérer qu'il possède des propriétés intrinsèques comparables à celles de la substance mère en ce qui concerne son activité cible pesticide ou qu'il fait peser (par lui-même ou par ses produits de transformation) un risque sanitaire pour les consommateurs.</p>
Aldrine, dieldrine, heptachlore, heptachlorépoxyde (par substance individuelle)	0,03	µg/ L	
Total pesticides	0,50	µg/ L	Par total pesticides, on entend la somme de tous les pesticides individuels quantifiés
Plomb	5	µg/ L	<p>La limite de qualité est fixée à 10 µg/ L jusqu'au 31 décembre 2035. Cette limite de qualité s'applique en amont des installations privées.</p> <p>La limite de qualité au robinet du consommateur reste fixée à 10 µg/ L bien qu'une valeur inférieure à 5 µg/ L doit être visée d'ici au 1er janvier 2036.</p> <p>Les mesures appropriées pour réduire progressivement la concentration en plomb dans les eaux destinées à la consommation humaine au cours de la période nécessaire pour se conformer à la limite de qualité de 5 µg/ L sont précisées aux articles R. 1321-55 et R. 1321-49 (arrêté d'application)</p> <p>Lors de la mise en œuvre des mesures destinées à atteindre cette valeur, la priorité est donnée aux cas où les concentrations en plomb dans les eaux destinées à la consommation humaine sont les plus élevées</p>
Sélénium	20	µg/ L	La limite de qualité est fixée à 30 µg/ L dans les zones géographiques où les conditions géologiques pourraient occasionner des niveaux élevés de sélénium dans les eaux souterraines.

<b>Tétrachloroéthylène et trichloroéthylène</b>	<b>10</b>	<b>µg/ L</b>	<b>Somme des concentrations des paramètres spécifiés.</b>
<b>Total trihalométhanes (THM).</b>	<b>100</b>	<b>µg/ L</b>	<b>La valeur la plus faible possible inférieure à cette valeur doit être visée sans pour autant compromettre la désinfection. Par total trihalométhanes, on entend la somme de : chloroforme, bromoforme, dibromochlorométhane et bromodichlorométhane.</b>
<b>Turbidité</b>	<b>1,0</b>	<b>NFU</b>	<b>La limite de qualité est applicable au point de mise en distribution, pour les eaux visées à l'article R. 1321-37 et pour les eaux d'origine souterraine provenant de milieux fissurés présentant une turbidité périodique supérieure à 2,0 NFU. En cas de mise en œuvre d'un traitement de neutralisation ou de reminéralisation, la limite de qualité s'applique hors augmentation éventuelle de turbidité due au traitement.</b>
<b>Uranium</b>	<b>30</b>	<b>µg/ L</b>	

## II. – Références de qualité des eaux destinées à la consommation humaine

## A.-Paramètres microbiologiques

<b>PARAMÈTRES</b>	<b>RÉFÉRENCES DE QUALITÉ (unités)</b>	<b>NOTES</b>
<b>Bactéries coliformes</b>	<b>0/100 mL</b>	
<b>Spores de micro-organismes anaérobies sulfito-réducteurs</b>	<b>0/100 mL</b>	<b>Ce paramètre doit être mesuré lorsque l'eau est d'origine superficielle ou influencée par une eau d'origine superficielle. En cas de non-respect de cette valeur, une enquête doit être menée sur le réseau de distribution d'eau pour s'assurer qu'il n'y a aucun risque pour la santé humaine résultant de la présence de micro-organismes pathogènes, par exemple Cryptosporidium.</b>
<b>Numération de germes aérobies revivifiables à 22° C et à 36° C.</b>		<b>Le résultat ne doit pas varier au-delà d'un facteur 10 par rapport à la valeur habituelle</b>

## B.-Paramètres chimiques et organoleptiques

<b>PARAMÈTRES</b>	<b>RÉFÉRENCES DE QUALITÉ</b>	<b>UNITÉS</b>	<b>NOTES</b>
<b>Aluminium</b>	<b>200</b>	<b>µg/ L</b>	
<b>Ammonium</b>	<b>0,10</b>	<b>mg/ L</b>	<b>S'il est démontré que l'ammonium a une origine naturelle, la référence de qualité est de 0,50 mg/ L pour les eaux souterraines.</b>
<b>Baryum</b>	<b>0,70</b>	<b>mg/ L</b>	

<b>Carbone organique total (COT).</b>	<b>2 et aucun changement anormal</b>	<b>mg/ L</b>	
<b>Indice permanganate</b>	<b>5,0</b>	<b>mg/ L O<sub>2</sub></b>	
<b>Chlore libre et total</b>			<b>Absence d'odeur ou de saveur désagréable et pas de changement anormal.</b>
<b>Chlorites</b>	<b>0,20</b>	<b>mg/ L</b>	<b>La référence de qualité s'applique jusqu'au 31 décembre 2025. Sans compromettre la désinfection, la valeur la plus faible possible doit être visée.</b>
<b>Chlorures</b>	<b>250</b>	<b>mg/ L</b>	<b>Les eaux ne doivent pas être corrosives.</b>
<b>Conductivité</b>	<b>≥ 180 et ≤ 1 000</b>	<b>μS/ cm</b>	<b>Les eaux ne doivent pas être corrosives.</b>
		<b>à 20° C</b>	
	<b>ou</b>		
	<b>≥ 200 et ≤ 1 100</b>	<b>μS/ cm</b>	
		<b>à 25° C</b>	
<b>Couleur</b>	<b>Acceptable pour les consommateurs et aucun changement anormal.</b> <b>Inférieure ou égale à 15</b>	<b>mg/ L (Pt)</b>	
<b>Cuivre</b>	<b>1,0</b>	<b>mg/ L</b>	
<b>Equilibre calcocarbonique</b>	<b>Les eaux doivent être à l'équilibre calcocarbonique ou légèrement incrustantes</b>		
<b>Fer</b>	<b>200</b>	<b>μg/ L</b>	
<b>Manganèse</b>	<b>50</b>	<b>μg/ L</b>	
<b>Odeur</b>	<b>Acceptable pour les consommateurs et aucun changement anormal.</b> <b>Pas d'odeur détectée pour un taux de dilution de 3 à 25° C</b>		
<b>pH</b>	<b>≥ 6,5 et ≤ 9</b>	<b>Unité pH</b>	<b>Les eaux ne doivent pas être agressives.</b>

Saveur	Acceptable pour les consommateurs et aucun changement anormal.  Pas de saveur détectée pour un taux de dilution de 3 à 25° C		
Sodium	200	mg/ L	
Sulfates	250	mg/ L	Les eaux ne doivent pas être corrosives
Température	25	° C	A l'exception des eaux ayant subi un traitement thermique pour la production d'eau chaude.
			Cette valeur ne s'applique pas dans les départements d'outre-mer.
Turbidité	0,50	NFU	La référence de qualité est applicable au point de mise en distribution, pour les eaux visées à l'article R. 1321-37 et pour les eaux d'origine souterraine provenant de milieux fissurés présentant une turbidité périodique supérieure à 2,0 NFU. En cas de mise en œuvre d'un traitement de neutralisation ou de reminéralisation, la référence de qualité s'applique hors augmentation éventuelle de turbidité due au traitement.
	2	NFU	La référence de qualité s'applique aux robinets normalement utilisés pour la consommation humaine.

## C.-Paramètres indicateurs de radioactivité

PARAMÈTRES	RÉFÉRENCES DE QUALITÉ	UNITÉS	NOTES
Activité alpha globale			En cas de valeur supérieure à 0,10 Bq/ L, il est procédé à l'analyse des radionucléides spécifiques définis dans l'arrêté mentionné à l'article R. 1321-20.
Activité bêta globale résiduelle			En cas de valeur supérieure à 1,0 Bq/ L, il est procédé à l'analyse des radionucléides spécifiques définis dans l'arrêté mentionné à l'article R. 1321-20.
Dose indicative (DI)	0,1	mSv/ an	Le calcul de la DI est effectué selon les modalités définies à l'article R. 1321-20
Radon	100	Bq/ L	Uniquement pour les eaux d'origine souterraine
Tritium	100	Bq/ L	La présence de concentrations élevées de tritium dans l'eau peut être le témoin de la présence d'autres radionucléides artificiels. En cas de dépassement de la référence de qualité, il est procédé à l'analyse des radionucléides spécifiques définis dans l'arrêté mentionné à l'article R. 1321-20.

## III.-Valeurs indicatives dans les eaux destinées à la consommation humaine



PARAMÈTRES	VALEURS INDICATIVES	UNITÉS	NOTES
Métabolites de pesticides non pertinents (1), par substance individuelle	0,9	µg/ L	
(1) Après évaluation de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.			

## IV.-Valeurs de vigilance dans les eaux destinées à la consommation humaine

PARAMÈTRES	VALEURS DE VIGILANCE	UNITÉS	NOTES
17 bêta estradiol	1	ng/ L	
Nonylphénol (1)	300	ng/ L	
(1) Pour le nonylphénol, le numéro CAS est le 84852-15-3.			

## Annexe II

Modifié par Arrêté du 30 décembre 2022 - art.

LIMITES DE QUALITÉ DES EAUX BRUTES DE TOUTES ORIGINES UTILISÉES POUR LA PRODUCTION D'EAU DESTINÉE À LA CONSOMMATION HUMAINE, À L'EXCLUSION DES EAUX DE SOURCE CONDITIONNÉES, FIXÉES POUR L'APPLICATION DES DISPOSITIONS PRÉVUES AUX ARTICLES R. 1321-7 (II), R. 1321-17 ET R. 1321-38 À R. 1321-42

PARAMÈTRES	LIMITES de qualité	UNITÉS
Ammonium	4	mg/ L
Arsenic	100	µg/ L
Bore (1)	1,5	mg/ L
Cadmium	5	µg/ L
Carbone organique total (COT) (2)	10	mg/ L
Chlorures	200	mg/ L
Chrome total	50	µg/ L
Couleur (Pt)	200	mg/ L
Cyanures totaux	50	µg/ L
Entérocoques intestinaux	10 000/100 mL	
Escherichia coli	20 000/100 mL	
Fluorures	1,5	mg/ L

<b>Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) : Somme des composés suivants : fluoranthène, benzo [b] fluoranthène, benzo [k] fluoranthène, benzo [a] pyrène, benzo [g, h, i] pérylène et indéno [1,2,3-cd] pyrène.</b>	<b>1</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Indice hydrocarbures</b>	<b>1</b>	<b>mg/ L</b>
<b>Mercuré</b>	<b>1</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Nickel</b>	<b>20</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Nitrates pour les eaux souterraines</b>	<b>100</b>	<b>mg/ L</b>
<b>Nitrates pour les eaux superficielles</b>	<b>50</b>	<b>mg/ L</b>
<b>Par substance individuelle, y compris les métabolites pertinents</b>	<b>2</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Total des pesticides et métabolites pertinents (3)</b>	<b>5</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Plomb</b>	<b>50</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Sélénium (4)</b>	<b>20</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Sodium</b>	<b>200</b>	<b>mg/ L</b>
<b>Somme des substances alkylées per et polyfluorées (5)</b>	<b>2</b>	<b>µg/ L</b>
<b>Sulfates</b>	<b>250</b>	<b>mg/ L</b>
<b>Taux de saturation en oxygène dissous pour les eaux superficielles (6)</b>	<b>&gt; 30</b>	<b>%</b>

(1) La limite de qualité est fixée à 2,4 mg/ L lorsque l'eau dessalée est la principale ressource en eau utilisée ou dans les zones géographiques où les conditions géologiques pourraient occasionner des niveaux élevés de bore dans les eaux souterraines.

(2) Le plan de gestion des ressources en eau prévu à l'article R. 1321-42 n'est pas requis.

(3) Par pesticides, on entend :

- les insecticides organiques ;
- les herbicides organiques ;
- les fongicides organiques ;
- les nématocides organiques ;
- les acaricides organiques ;
- les algicides organiques ;
- les rodenticides organiques ;
- les produits antimoisissures organiques ;

-les produits apparentés (notamment les régulateurs de croissance)

et leurs métabolites, tels que définis à l'article 3, point 32), du règlement (CE) n° 1107/2009 du Parlement européen et du Conseil, qui sont considérés comme pertinents pour les eaux destinées à la consommation humaine.

Un métabolite de pesticide est jugé pertinent pour les eaux destinées à la consommation humaine s'il y a lieu de considérer qu'il possède des propriétés intrinsèques comparables à celles de la substance mère en ce qui concerne son activité cible pesticide ou qu'il fait peser (par lui-même ou par ses produits de transformation) un risque sanitaire pour les consommateurs.

(4) La limite de qualité est fixée à 30 µg/ L dans les zones géographiques où les conditions géologiques pourraient occasionner des niveaux élevés de sélénium dans les eaux souterraines.

(5) On entend par la somme des substances alky perfluorées, les substances qui sont considérées comme préoccupantes pour les EDCH et dont la liste figure ci-dessous :

-Acide perfluorobutanoïque (PFBA) ;

-Acide perfluoropentanoïque (PFPeA) ;

-Acide perfluorohexanoïque (PFHxA) ;

-Acide perfluoroheptanoïque (PFHpA) ;

-Acide perfluorooctanoïque (PFOA) ;

-Acide perfluorononanoïque (PFNA) ;

-Acide perfluorodécanoïque (PFDA) ;

-Acide perfluoroundécanoïque (PFUnDA) ;

-Acide perfluorododécanoïque (PFDoDA) ;

-Acide perfluorotridécanoïque (PFTrDA) ;

-Acide perfluorobutanesulfonique (PFBS) ;

-Acide perfluoropentanesulfonique (PFPeS) ;

-Acide perfluorohexane sulfonique (PFHxS) ;

-Acide perfluoroheptane sulfonique (PFHpS) ;

-Acide perfluorooctane sulfonique (PFOS) ;

-Acide perfluorononane sulfonique (PFNS) ;

-Acide perfluorodécane sulfonique (PFDS) ;

-Acide perfluoroundécane sulfonique (PFUnDS) ;

-Acide perfluorododécane sulfonique (PFDoDS) ;

-Acide perfluorotridécane sulfonique (PFTrDS).

Il s'agit d'un sous-ensemble des substances alkylés per et polyfluorés, qui contiennent un groupement de substances perfluoroalkylées comportant trois atomes de carbone ou plus (à savoir, -CnF2n-, n ≥ 3) ou un groupement de perfluoroalkyléthers comportant deux atomes de carbone ou plus (à savoir, -CnF2nOCmF2m -, n et m ≥ 1).

(6) Le taux de saturation en oxygène dissous pour les eaux superficielles (O2) doit être supérieur à la limite indiquée.

**Article Annexe III (abrogé)**

ANNEXE III

Abrogé par Arrêté du 30 décembre 2022 - art. 1 (V)

LIMITES DE QUALITÉ DES EAUX DOUCES SUPERFICIELLES UTILISÉES POUR LA PRODUCTION D'EAU DESTINÉE À LA CONSOMMATION HUMAINE, À L'EXCLUSION DES EAUX DE SOURCE CONDITIONNÉES, FIXÉES POUR L'APPLICATION DES DISPOSITIONS PRÉVUES AUX ARTICLES R. 1321-38 À R. 1321-41

Les eaux doivent respecter des valeurs inférieures ou égales aux limites ou être comprises dans les intervalles figurant dans le tableau suivant sauf pour le taux de saturation en oxygène dissous (G : valeur guide ; I : valeur limite impérative).

GROUPES de paramètres	PARAMÈTRES	GROUPE						UNITÉS
		A1		A2		A3		
		G	I	G	I	G	I	
Paramètres organoleptiques.	Couleur (Pt).	10	20	50	100	50	200	mg/L
	Odeur (facteur de dilution à 25 °C).	3		10		20		
Paramètres physico-chimiques liés à la structure naturelle des eaux.	Chlorures (Cl-).	200		200		200		mg/L
	Conductivité.	1 000		1 000		1 000		µS/cm
		ou		ou		ou		à 20 °C
		1 100		1 100		1 100		µS/cm à 25 °C
	Demande biochimique en oxygène (DBO <sub>5</sub> ) à 20 °C sans nitrification (O <sub>2</sub> ).	< 3		< 5		< 7		mg/L
	Demande chimique en oxygène (DCO) (O <sub>2</sub> ).					30		mg/L
	Matières en suspension.	25						mg/L
	pH.	6,5-8,5		5,5-9		5,5-9		unités pH
	Sulfates (SO <sub>4</sub> <sup>2-</sup> ).	150	250	150	250	150	250	mg/L
	Taux de saturation en oxygène dissous (O <sub>2</sub> ).	> 70		> 50		> 30		%
Température.	22	25	22	25	22	25	°C	

Paramètres concernant les substances indésirables.	Agents de surface réagissant au bleu de méthylène (lauryl-sulfate de sodium).	0,20		0,20		0,50		mg/L
	Ammonium (NH <sub>4</sub> <sup>+</sup> ).	0,05		1	1,5	2	4	mg/L
	Azote Kjeldhal (N).	1		2		3		mg/L
	Baryum (Ba).		0,1		1		1	mg/L
	Bore (B).	1		1		1		mg/L
	Cuivre (Cu).	0,02	0,05	0,05		1		mg/L
	Fer dissous sur échantillon filtré à 0,45 µm.	0,1	0,3	1	2	1		mg/L
	Fluorures (F <sup>-</sup> ).	0,7/1	1,5	0,7/1,7		0,7/1,7		mg/L
	Hydrocarbures dissous ou émulsionnés.		0,05		0,2	0,5	1	mg/L
	Manganèse (Mn).	0,05		0,1		1		mg/L
	Nitrates (NO <sub>3</sub> <sup>-</sup> ).	25	50		50		50	mg/L
	Phénols (indice phénol) (C <sub>6</sub> H <sub>5</sub> OH).		0,001	0,001	0,005	0,01	0,1	mg/L
	Phosphore total (P <sub>2</sub> O <sub>5</sub> ).	0,4		0,7		0,7		mg/L
	Substances extractibles au chloroforme.	0,1		0,2		0,5		mg/L
	Zinc (Zn).	0,5	3	1	5	1	5	mg/L
Paramètres concernant les substances toxiques.	Arsenic (As).		10		50	50	100	µg/L
	Cadmium (Cd).	1	5	1	5	1	5	µg/L
	Chrome total (Cr).		50		50		50	µg/L
	Cyanures (CN <sup>-</sup> ).		50		50		50	µg/L
	Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) : Somme des composés suivants : fluoranthène, benzo[b]fluoranthène, benzo[k]fluoranthène, benzo[a]pyrène, benzo[g,h,i]pérylène et indéno[1,2,3-cd]pyrène.		0,2		0,2		1,0	µg/L
	Mercure (Hg).	0,5	1	0,5	1	0,5	1	µg/L

	<b>Plomb (Pb).</b>		<b>10</b>		<b>50</b>		<b>50</b>	<b>µg/L</b>
	<b>Sélénium (Se).</b>		<b>10</b>		<b>10</b>		<b>10</b>	<b>µg/L</b>
<b>Pesticides.</b>	<b>Par substances individuelles, y compris les métabolites.</b>		<b>0,1 (1, 2)</b>		<b>0,1 (1, 2)</b>		<b>2</b>	<b>µg/L</b>
	<b>Total.</b>		<b>0,5 (2)</b>		<b>0,5 (2)</b>		<b>5</b>	<b>µg/L</b>
<b>Paramètres microbiologiques.</b>	<b>Bactéries coliformes.</b>	<b>50</b>		<b>5 000</b>		<b>50 000</b>		<b>/100 mL</b>
	<b>Entérocoques.</b>	<b>20</b>		<b>1 000</b>		<b>10 000</b>		<b>/100 mL</b>
	<b>Escherichia coli.</b>	<b>20</b>		<b>2 000</b>		<b>20 000</b>		<b>/100 mL</b>
	<b>Salmonelles.</b>	<b>Absent dans 5 000 mL</b>		<b>Absent dans 1 000 mL</b>				

(1) Pour l'aldrine, la dieldrine, l'heptachlore et l'heptachlorepoxyde, la limite de qualité est de 0,03 µg/L.

(2) Ces valeurs ne concernent que les eaux superficielles utilisées directement, sans dilution préalable.

En cas de dilution, il peut être fait appel à des eaux de qualités différentes, le taux de dilution devant être calculé au cas par cas.

Fait à Paris, le 11 janvier 2007.

Pour le ministre et par délégation :  
La sous-directrice de la gestion  
des risques des milieux,  
J. Boudot